

## Portrait Maxime Moinard, lauréat de la bourse NUFFIELD 2016

« Chercher des idées nouvelles et des solutions innovantes pour assurer la pérennité de l'exploitation familiale »



### Présentation rapide de l'exploitation :

Ferme en polyculture-élevage bovins en Vendée. Système en naisseur-engraisseur avec achats : 150 mères limousines + 160 places d'engraissement de taurillons. 380 ha de SAU dont 215 ha de prairies permanentes. La particularité de l'exploitation est d'avoir trois sites groupés éloignés de 25 et 40 km, avec des fonctions différentes.

1) Siège de l'exploitation entre plaine et bocage : 45 ha prairies pour l'élevage de 90 vaches, 75 ha de cultures pour les bovins (maïs, lupins, méteil), 25ha de céréales.

2) 170 ha de prairies permanentes avec Mesures Agro-environnementales dans le Marais Poitevin desséché. Elevage de 60 vaches et des génisses. Autonomie en foin de très haute qualité pour le troupeau.

3) 65 ha de cultures céréalières dans la plaine vendéenne : terres de groies voire limoneuses à bon potentiel, faciles à travailler. Autonomie en paille pour le troupeau.

L'accent est mis sur la recherche de la simplification du travail afin de garder une bonne productivité pour 4 UTH dont un dédié à l'administratif. Souhait de conserver du temps libre pour garder l'esprit ouvert et pouvoir réfléchir à des projets professionnels ou privés. Système d'exploitation fonctionnel ces dernières années mais les changements climatiques, politiques, sociétaux, amènent à réfléchir à la remise en cause de nos méthodes de travail.

### Pourquoi avez-vous sollicité la bourse NUFFIELD ?

J'ai fait le choix de travailler à l'étranger avant mon installation, en travaillant en Afrique de l'Ouest et en Polynésie Française. En 2015, fort de cette expérience à l'étranger, il m'a semblé important de continuer à parcourir le monde pour rencontrer des agriculteurs innovants et élargir mon champ de vision. J'ai donc posé ma candidature à la bourse Nuffield.

### **Quel était votre sujet d'étude ?**

Dans un souci d'améliorer la durabilité de l'exploitation familiale tout en gardant une certaine cohérence, je souhaitais étudier les principaux moyens de valorisation des effluents d'élevage. Principalement l'étude des filières méthanisation, mais aussi la transformation par des insectes, des algues ou organismes aquatiques.

### **Dites en quelques mots ce que cette expérience vous a apporté.**

Le réseau Nuffield m'a ouvert les portes de nombreux méthaniseurs en fonctionnement au Canada, Royaume-Uni et Pays-Bas. Je me suis également rendu aux USA et en Allemagne, et j'ai pu dans le cadre de mon étude visiter des structures et institutions en France métropolitaine et en Polynésie.

Au-delà de mes voyages d'étude, j'ai pu m'enrichir grâce à l'adhésion au réseau Nuffield France. J'ai eu en 2019 l'occasion de me rendre à nouveau à des évènements internationaux du réseau Nuffield. Ces rencontres permettent de sortir du contexte de son exploitation, son pays, pour avoir une vision plus globale de l'agriculture en général. Je me rappellerai toujours d'échanges de points de vue entre des éleveurs aux spécificités et aux approches bien différentes : ça allait de l'éleveur de bisons au Canada en passant par un élevage extensif quelques dizaines de milliers hectares en Australie ou au contraire un Irlandais élevant quelques dizaines de brebis. Cette diversité, outre le fait qu'elle souligne l'importance de la nécessaire adaptation au contexte local, montre que chaque Agriculteur est expert sur son exploitation et le mieux placé pour en communiquer la logique.

### **Quels arguments développer pour inciter les éleveurs à poser leur candidature à la bourse NUFFIELD ?**

Tous les éleveurs (un minimum anglophones) devraient envisager une candidature. Quand j'ai entendu parler de la bourse Nuffield, on me l'a présenté comme si on gagnait un voyage autour du monde... Et c'est un peu le cas ! Bien que la dotation Nuffield puisse servir à payer un service de remplacement, il n'est cependant pas toujours facile de quitter son élevage plusieurs semaines d'affilée. Mais il faut souligner que c'est un investissement pour l'avenir et que le temps consacré aux voyages et aux rencontres lors du déroulement de cette bourse représente peu sur une vie professionnelle ! Au-delà de la dotation financière, l'association Nuffield France, qui regroupe tous les anciens boursiers, est un vivier d'agriculteurs intéressants et ouverts d'esprit qu'il est agréable de côtoyer. L'adhésion au réseau est impératif à la suite du voyage d'étude pour conserver un lien avec le réseau International et entretenir ainsi un riche carnet d'adresses.